

## Gardons le Cap

Histoirecapdelamadeleine.ca

Avril 2016, no 4

Gardons le Cap est à la recherche de chroniqueurs et collaborateurs afin d'alimenter le bulletin. Ça vous intéresse ? Écriveznous :

infogardonslecap@gmail.com

Nous vous invitons à partager histoires de famille, récits, souvenirs, découvertes historiques ou généalogiques.

Pour que notre société et l'histoire du Cap-de-la-Madeleine rayonnent, nous avons besoin de vous!

#### DES NOUVELLES DE VOTRE SOCIÉTÉ

En février a eu lieu le lancement d'un numéro spécial de la revue *Le Nouveau Madelinois*, consacré entièrement au récit de jeunesse de Bidou et de sa joyeuse bande. Pour l'occasion, nous avons eu le plaisir d'être reçus au gite du *Chemin du Roy*, l'un des commanditaires du numéro. Nous remercions nos hôtes pour l'accueil chaleureux et les excellentes petites bouchées.

Ce numéro a été l'occasion de moderniser le graphisme de la revue. 300 copies ont été produites et distribuées principalement dans les bibliothèques publiques de Trois-Rivières. La version numérique est aussi disponible sur notre site internet ainsi que tous les anciens numéros.

Le nº9 du Nouveau Madelinois sera publié en juin. Nous continuerons l'amélioration de son aspect visuel. Vous y trouverez la fin du récit de Bidou, des articles sur le Boulevard Saint-Madeleine, sur l'urbanisme et sur l'apport de Roger Boisvert à la conservation d'archives. L'assemblée générale annuelle (AGA) a eu lieu le 7 mars dernier. Jean Roy, Catherine Des Champs, Maélie Richard, Chantale Dureau, Ian Mercier et Diane Caron ont renouvelé leurs mandats. Pour compléter le conseil, nous accueillons un nouveau membre Gabriel Cormier, étudiant à la maitrise en Études québécoises à l'UQTR.

Le paiement de la cotisation annuelle (10\$) est payable au début de chaque année. En devenant membre de la société, en plus de contribuer à son développement, vous recevrez à la maison nos différentes productions. Si ce n'est déjà fait vous trouverez à la dernière page toutes les indications pour nous faire parvenir votre chèque.

Bientôt disponible sur notre site internet : un index thématique du livre de François De Lagrave paru en 2002, le *Cap-de-la-Madeleine*, 1651-2001.

Enfin, la création de la revue d'histoire régionale avance. Un concours pour trouver son nom été lancé en décembre et a pris fin en mars. Le dévoilement du gagnant se fera en juin.

#### 0018

### Les Filles du roi

DES PUTAINS?

«On y envoya de France plusieurs Vaisseaux chargez de filles de moyenne vertu.»

« Ces Vestales étoient pour ainsi dire entassées les unes sur les autres, où les époux choisissoient leurs épouses de la manière que le boucher va choisir les moutons au milieu d'un troupeau.»

- Baron Louis-Armand Lahontan

遊遊遊便亦同歌歌歌歌

Entre 1663 et 1673, 800 femmes immigrèrent en Nouvelle-France dans le but d'y prendre mari et de peupler ce nouveau territoire.

Une majorité de ces migrantes étaient des citadines, et contrairement à ce qui a longtemps été véhiculé, ce n'était pas des prostituées dont la France désirait se débarrasser. Il est vrai que la plupart d'entre elles venaient de milieux modestes et avaient une éducation limitée. Il faut reconnaître aussi qu'une dizaine de ces dames ont vendu leur charme. Cela dit, l'ensemble de ces femmes ne mérite pas le qualificatif de fille de joie.

Elle fut surnommée Fille du roi parce qu'en grande partie elles

étaient pupilles de l'État c'est-à-dire des orphelines de pères ou des marginales en rupture avec leur famille - en raison d'un différend ou pour fuir des violences - et laissées à elles-mêmes. Hébergées dans les hospices et hôpitaux, elles furent invitées à immigrer en Amérique dans le cadre d'un plan de peuplement de la Nouvelle-France mis en place par l'intendant Jean Talon. Peu de famille s'installait dans la colonie et les hommes venaient y travailler sans pour autant s'y établir. La migration de femmes avait donc pour buts d'assurer l'enracinement des populations masculines déjà sur place en les incitants à fonder des familles et dans un même souffle, permettre à des femmes qui vivaient dans des conditions difficiles à améliorer leur sort.



L'arrivée des Filles du Roi / Eleanor Fortescue Brickdale - avant 1927



Jean Talon, 1905, BAnQ, Fonds Albert Ferland MSS004/019/136

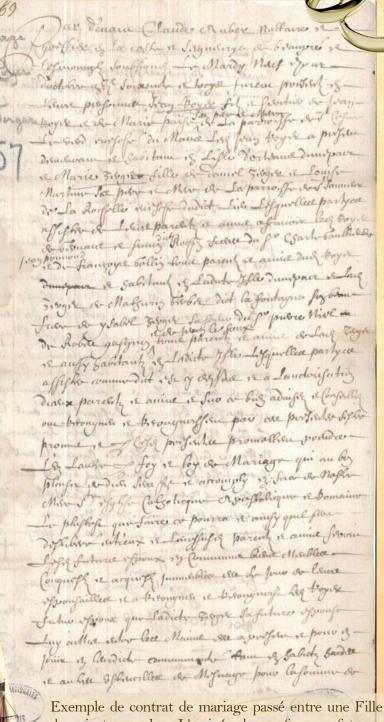
Le processus n'avait rien de romantique. Des filles traversant l'océan dans le but de faire des enfants. Des hommes attendant sur le quai l'arrivée de ces « femmes à marier » telle une marchandise. Des rencontres rapides suivies du mariage. C'est ainsi que le baron Louis-Armand Lahontan, après avoir recueilli des témoignages de soldats du Régiment de Carignan en 1703 désigna les Filles du roi comme « des Amazones de lit » contribuant ainsi à la mauvaise réputation de celle-ci.

De plus, si on a qualifié ces jeunes femmes de fille de joie c'est aussi par association. En effet, avant leur départ, un groupe était hébergé à la Salpêtrière, une section de l'Hôpital général de Paris où on enfermait les prostituées. Mais ce ne furent pas elles qui migrèrent en Amérique mais les orphelines qui s'y trouvaient.

Bref, les Filles du roi ont été des femmes courageuses qui ont fait le pari d'un voyage vers l'inconnu.

Pour en savoir plus

Yves Landry, *Orphelines en France, pionnières au Canada : les Filles du roi au xvit siècle*, Montréal, Leméac, 1992.



Exemple de contrat de mariage passé entre une Fille du roi et un colon. L'arrivée de ces femmes fut une période active pour les notaires. De nombreux contrats de mariage furent rédigés. Parfois, un couple éphémère se formait signait une entente puis l'annulait parce que l'un avait rencontré un meilleur parti.

Contrat de mariage de Marie Targer et Jean Royer, 22 novembre 1663, Château-Richer, Original : notaire Claude Auber (CN301, S4). Le couple a eu 7 enfants.

En 2013, Catherine Des Champs et Diane Caron, deux membres de notre conseil d'administration sont devenues copropriétaires d'une maison ancienne.

## Alors Catherine pourquoi cet intérêt pour ce type de bâtiment ?

Être propriétaire d'une maison centenaire, c'est un défi en soi. Pour l'historien, amateur ou professionnel, c'est un rêve! Il y a la possibilité de s'intéresser à la famille qui l'habitait, à l'histoire de son quartier, à la construction même de la maison. Qui étaient ces gens? La maison a-t-elle été imaginée par un architecte? D'où vient l'inspiration pour cette construc-



tion? Par la suite, quand les réponses viennent à nous, c'est un plaisir de partager l'histoire de notre maison avec les gens que l'on rencontre!

Parallèlement, une maison ancienne nous amène à développer un ensemble de compétences secondaires : réparer un extérieur en bois, travailler du plâtre de Paris, moderniser un système à chauffage à l'eau chaude, respecter le style de la maison dans la décoration et l'aménagement. Le souci de créer une harmonie à travers la maison nous amène aussi à consulter de nombreux site web, des dictionnaires du meuble, des expositions d'art victorien, etc. On finit par se bâtir une liste de caractéristiques, qui se retrouvent dans les meubles et les accessoires que nous recherchons.

Gardons le Cap est publié deux fois par année. Pour une parution dans le prochain numéro, veuillez communiquer avec nous avant le 1 octobre 2016.

#### info.gardonslecap@gmail.com

Conception du bulletin et préparation des textes : Chantale Dureau et Catherine Des Champs. Révision : Jean Roy.

Conseil d'administration de la SHC : Gabriel Cormier, Diane Caron, Catherine Des Champs, Chantale Dureau, Ian Mercier, Maélie Richard et Jean Roy.

Devenez membre de la Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine et participez à la diffusion de l'histoire de la région. Coût annuel 10\$.

Faites parvenir vos coordonnées, avec votre chèque libellé au nom de la SHC à : Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine, C.P. 33022, Trois-Rivières, G8T 9T8.

# **Devinette**Réponse du précédant numéro :

L'école secondaire l'Académie les Estacades a été contruit sur les terrains de l'ancien aéroport.

Il y a 50 ans... au Cap-de-la-Madeleine

Je suis embauché par la ville de Cap-de-la-Madeleine en mars 1963. Je suis le directeur d'un service important, voir essentiel. Mon salaire annuel était de 8 320\$, plus mes allocations. J'ai remis ma démission au conseil municipal en mars 1966, juste avant de quitter la région. Je me suis alors porté acquéreur d'une tabagie à Baie-Comeau. Qui suis-je et quel était le service qui m'employait?



Nos **programmes** en **HISTOIRE** 



- Baccalauréat et certificat en histoire www.uqtr.ca/histoire
- Programme court de 2<sup>e</sup> cycle en études québécoises
- Maîtrises et doctorat en études québécoises Programmes d'études supérieures uniques au Québec www.eq.cieq.ca www.cieq.ca

Département des sciences humaines **819 376-5011**, poste 3681 secretariat.schumaines@uqtr.ca